

REVUE DE PRESSE S41

www.sada.co

Du 10.10 au 16.10.2016

Page 2 : Südzucker en hausse après un bond de 81% de son bénéfice au S1

Page 3 : Origny Sainte Benoite - Les élus à l'écoute de la campagne betteravière

Page 5 : Roye - Un employé brûlé par de l'eau à la sucrerie

Page 6 : Escaudoevres - le maire de Briastre menace de porter plainte si rien n'est fait

Page 8 : À la Saint-Luc, la betterave devient sucre

Page 9 : Maroc - Campagne sucrière record en 2015-2016

Page 11 : Maroc – El Jadida-Sidi Bennour : La saison s'annonce prospère pour la betterave à sucre

Südzucker en hausse après un bond de 81% de son bénéfice au S1

(Publié le 13.10.2016 – www.reuters.com)

Südzucker, premier raffineur de sucre européen, a annoncé jeudi une hausse de 81% de son bénéfice net semestriel à 155 millions, un résultat salué par une nette hausse de son cours de Bourse.

A 8h55 GMT, le titre gagne 1,52% à 24,68 euros, la meilleure performance de l'indice MDax des valeurs moyennes allemandes, qui abandonne alors 0,8%.

Le groupe avait déjà relevé sa prévision de bénéfice annuel le 22 septembre pour prendre en compte la forte hausse des prix du sucre, qui a porté ses résultats au deuxième trimestre.

Jeudi, il a confirmé viser pour l'ensemble de l'exercice 2016-2017, entamé en mars, un bénéfice d'exploitation de 340 à 390 millions d'euros, contre 241 millions sur l'exercice précédent.

Les prix des contrats à terme sur le sucre brut ont atteint le 5 octobre leur plus haut niveau depuis plus de quatre ans, bénéficiant de la perspective d'une baisse de la production en Inde et d'une saison décevante au Brésil, qui entretient les spéculations sur un possible déficit d'offre à l'échelle mondiale.

La baisse des cours des céréales et d'autres matières premières favorise par ailleurs CropEnergies, la filiale du groupe spécialisée dans les biocarburants.

Écrit par Michael HOGAN et traduit en français par Marc ANGRAND.

Origny Sainte Benoite - Les élus à l'écoute de la campagne betteravière

(Publié le 13.10.2016 – www.courrier-picard.fr)

En pleine campagne betteravière, les élus des communes concernées par l'important trafic routier ont été conviés à une réunion d'information par la direction de la sucrerie Tereos.



Les mesures, déjà mises en œuvre ou à venir, pour optimiser le transport des betteraves et réduire les nuisances ont été présentées aux élus.

Après une visite de l'usine, qui abrite également le siège du groupe sucrier coopératif, Jérôme Verrié, directeur du site de Tereos, a accueilli mardi 11 octobre ses hôtes lors d'une présentation chiffrée de l'activité et des structures locales de transformation betteravière avant de céder la parole à Dominique Rickeboer.

Durant son allocution, le directeur du service betteravier s'est attaché à présenter l'aspect logistique de la campagne en cours aux élus présents.

Ces derniers se sont montrés particulièrement attentifs au volet transport, au cœur de leurs préoccupations. L'acheminement quotidien vers la sucrerie de 30 000 tonnes de betteraves transitant par leurs communes a pu susciter quelques interrogations, auxquelles le responsable a répondu par l'exposé de mesures concrètes déjà mises en œuvre ou à venir. Il a ainsi exposé les différentes actions visant à optimiser le transport et réduire de fait, simultanément, le nombre de rotations de camions, des kilomètres parcourus et les nuisances engendrées par ceux-ci.

Déterrage des betteraves au silo avant transport pour ne véhiculer que la matière première,

portes de bennes grillagées- afin de réduire la prise au vent lorsque la benne est vide –, meilleure répartition des charges sur les essieux, le suivi GPS des camions à chaque tour, sont autant de mesure de potentialisation du transport, auxquels s'ajoute l'étude d'un ensemble betteravier type en partenariat avec le concepteur de bennes Benalu, l'équipementier pneumatique Michelin, le constructeur Scania et le groupe de voirie Eurovia.

UNE CHARTE POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Quant à la sécurité routière, le groupe Tereos n'entend pas transiger. Les transporteurs employés par le groupe ont dû signer une charte et tous les conducteurs ont assisté avant le début de la campagne à une réunion de sensibilisation donnant la priorité à la sécurité de tous les acteurs et tous les usagers de la route. À ce titre, les incivilités routières pouvant être relevées à l'encontre d'un conducteur peuvent faire l'objet d'un signalement auprès de la sucrerie - grâce au numéro d'identification bleu sur fond blanc qui figure sur chaque ensemble - et suivies s'il y a lieu de sanctions (exclusion temporaire ou définitive de la campagne).

Ces mesures actuellement appliquées s'inscrivent dans le contexte de l'arrêt des quotas de production au 1er octobre 2017 et servent de banc d'essai pour la saison prochaine avec l'inclusion de nouveaux facteurs. Cette nouvelle disposition d'ouverture du marché aura pour effet un accroissement de 20 % de la production de betteraves pour la campagne 2017-2018 et l'extension de celle-ci à environ 130 jours, contre une centaine aujourd'hui.

Roye - Un employé brûlé par de l'eau à la sucrerie

(Publié le 14.10.2016 – www.courrier-picard.fr)

Un collaborateur de la sucrerie Saint-Louis sucre de Roye, a été brûlé par de l'eau chaude, vendredi 14 octobre, aux alentours de 16 heures.

Selon l'entreprise, c'est en tentant d'activer une pompe, que le liquide s'est écoulé sur le torse et les jambes du travailleur.

Des brûlures aux premier et deuxième degrés ont été constatées. L'employé a été transporté par les pompiers de Roye au Centre hospitalier d'Amiens.

Escaudoevres - le maire de Briastre menace de porter plainte si rien n'est fait

(Publié le 13.10.2016 – www.lavoixdunord.fr)

Malgré les mises en garde du maire, engins agricoles et camions de betteraves continuent d'endommager les pavés briastrois. Bruno Leclercq interpelle les responsables de la sucrerie et les agriculteurs pour trouver des solutions.



Le chemin de Saint-Quentin, de plus en plus endommagé...

Après une réunion houleuse qui avait eu lieu en mairie, en décembre, avec les agriculteurs, le maire Bruno Leclercq avait conclu qu'il prendrait contact avec tous les services susceptibles de participer à la réfection des chemins pavés communaux. Il avait surtout lancé un appel à la responsabilisation de chacun pointant du doigt les engins agricoles et surtout les camions de betteraves qui creusent la chaussée et pourraient, à terme, la rendre impraticable.

Mais le message n'a pas été entendu par tous. La campagne betteravière a repris et le chemin de Saint-Quentin – le plus abîmé – continue de se dégrader. Excédé, Bruno Leclercq menace de porter plainte pour dégradations d'un chemin public.

Sous la pression, le directeur de la sucrerie d'Escaudoevres a été reçu en mairie la semaine dernière. Les deux hommes se sont rendus sur place pour constater les dégâts. « Nous avons demandé aux agriculteurs qui cultivent des betteraves de passer par un autre chemin, celui de Viesly, pour éviter d'emprunter le chemin de Saint-Quentin, commente le maire. Certains ont suivi les recommandations, mais l'un d'eux n'a pas respecté sa promesse. » Les sillons se creusent inexorablement au fil de la chaussée, sur un kilomètre, et « Si les camions de betteraves continuent de l'emprunter, il ne sera bientôt plus praticable. En plus, les

agriculteurs ont commencé à grignoter sur le haut du chemin. Dans quelque temps, il n'y en aura même plus ! ».

À la suite de leur entrevue, deux options sont envisagées pour restaurer le chemin. Retravailler les talus pour permettre à l'eau de ruissellement qui aggrave le problème, de s'évacuer plus facilement, et poser des cailloux de part et d'autre du chemin pour que les tracteurs plus légers puissent continuer à circuler. La plus probable. Ou alors poser un enrobé. Qui enterrerait définitivement les pavés. « Il n'est pas question d'en arriver là ! martèle le maire. Les pavés vont sans doute rester en l'état, je ne me fais pas d'illusion. À moins que la Région ne les classe comme ceux du Paris – Roubaix. » Les pavés de Briastre avaient d'ailleurs fait partie du tracé de la course dans les années 80.

En attendant cette possible issue, une nouvelle réunion de concertation est programmée le 18 novembre en mairie avec les agriculteurs, les représentants de la sucrerie et les élus pour, on l'espère, enfin trouver comment sauver le chemin de Saint-Quentin.

Écrit par Diane BÉTHUNE.

À la Saint-Luc, la betterave devient sucre

(Publié le 13.10.2016 – www.lefigaro.fr)

Ce mardi 18 octobre 2016, c'est la Saint-Luc. L'occasion de célébrer le fameux dicton du jour « A la Saint Luc, la betterave devient Sucre ».



Cette date illustre l'apogée de la campagne betteravière qui a démarré à la mi-septembre et permet à la France d'être le premier producteur mondial de sucre de betteraves. Pendant une centaine de jours, les 25 sucreries françaises tournent à plein régime pour produire près de 5 millions de tonnes de sucre, issu des 400 000 hectares de betteraves cultivés dans notre pays dans une trentaine de départements. C'est le moment également de rappeler l'amélioration permanente de la productivité de cette plante.

La betterave a en effet pu bénéficier des progrès matière d'agronomie et de génétique et elle a pu s'appuyer sur la grande compétence des planteurs et des industriels, ce qui a permis un doublement des rendements en cinquante ans, avec une forte diminution des intrants.

Écrit par **Éric DE LA CHESNAIS**.

Maroc - Campagne sucrière record en 2015-2016

(Publié le 13.10.2016 – www.lavieeco.com)

La production de sucre blanc a atteint un niveau record de 607 000 tonnes à l'issue de la campagne sucrière 2015-2016, soit une hausse de 19% par rapport à la campagne précédente.



Le taux de couverture des besoins nationaux en sucre s'élève donc à près de 50% contre 42% en 2014/2015. Plusieurs facteurs ont contribué à cette performance : l'augmentation de la superficie emblavée en betterave à sucre qui s'élève à 57 600 ha, ainsi que le soutien à l'amont agricole sucrier pour le développement de la semence monogerme. Ceci, conjugué à la mécanisation, a permis la production de 4,2 millions de tonnes de betterave à sucre, en hausse de 17%. La superficie récoltée mécaniquement est passée de 4 600 ha en 2013 à 18 000 ha la présente campagne, ce qui représente 31% de la superficie globale. Ainsi, une évolution significative des rendements, qui ont atteint 73t/ha, a été constatée. Le rendement sucre à l'hectare a quant à lui enregistré une moyenne de 12 t/ha avec 14 t/ha à Doukkala et 13 t/ha au Tadla, soit un niveau de productivité comparable à celui des grands pays producteurs de betterave à sucre.

Selon le ministère de l'agriculture, «ces résultats ont eu un grand impact socioéconomique sur les régions et ont permis d'augmenter le revenu de l'agriculteur de 16% par rapport à la campagne passée».

Cosumar, en tant qu'agrégateur, en collaboration avec l'ensemble de ses partenaires au sein des Comités techniques régionaux ont pris toutes les dispositions pour garantir le bon déroulement de la campagne écoulée : accompagnement technique et financier des agriculteurs, mise à disposition des intrants et gestion concertée et optimisée de l'irrigation par les ORMVA.

Par ailleurs, la culture de la canne à sucre a fait l'objet d'un programme de relance lancé en

2015 en collaboration avec le ministère de l'agriculture et de la pêche maritime, et ce, en vue de redynamiser la culture de la canne à sucre et d'améliorer son attractivité dans les périmètres du Gharb et Loukkos. Ce plan prévoit la plantation de 4 000 ha par an avec un objectif de rétablir la superficie sous canne à 20 000 ha à l'horizon 2019.

Écrit par Abdessamad NAIMI.

Maroc – El Jadida-Sidi Bennour : La saison s’annonce prospère pour la betterave à sucre

(Publié le 10.10.2016 – www.leseco.ma)

Plus de 8.000 ha, équivalant à plus de 50% de la superficie programmée et bénéficiant à plus de 6.850 agriculteurs, ont été servis en intrants.



Les travaux agricoles sont déjà bien avancés dans les Doukkala pour la culture de la betterave à sucre, au titre de la saison 2016/2017. Ainsi, la Direction provinciale de l’agriculture (DRA) de la région Casablanca-Settat a programmé pour cette année 16.060 ha dédiés à la betterave dans la zone irriguée d’El Jadida et de Sidi Bennour, mais cette superficie pourrait bien être dépassée comme constaté lors de la saison agricole écoulée.

Actuellement, plus de 8.000 ha, équivalent à plus de 50% de la superficie programmée, bénéficiant à plus 6.850 agriculteurs, ont été servis en intrants et les opérations s’accélèrent afin de satisfaire à la demande. Grâce à d’importantes potentialités hydriques, la culture de la betterave à sucre est devenue très performante au niveau de la région Casablanca-Settat avec plus de 40% de la production nationale. La dotation en eau par l’agence hydrique d’Oum Er-Rabia est essentiellement destinée à la campagne betteravière des Doukkala. Celle qui a été allouée au début de la campagne de l’année dernière pour l’irrigation de ce périmètre a atteint un total de 780 mm³, ce qui a permis de satisfaire les besoins en eau des cultures emblavées au titre de la campagne agricole écoulée qui s’est déroulée dans les meilleures conditions et de réaliser par conséquent des résultats très satisfaisants, notamment pour les principales cultures stratégiques pratiquées dans la région, à savoir la betterave à sucre, la céréaliculture et les cultures fourragères, ainsi que de pallier au déficit pluviométrique qui a fortement affecté les zones bour.

Pour rappel, la culture betteravière a atteint au cours de la campagne agricole (2015-2016) des performances record dépassant des rendements de 85 t/ha au lieu de 73 t/ha une année auparavant. Les principaux résultats enregistrés attestent des performances que sont d'abord une production de racines d'1,7 million de tonnes au lieu d'1,4 million de tonnes réalisées au cours de la campagne agricole précédente, une teneur en sucre de l'ordre de 18,1% alors que le rendement brut en sucre bat aussi des records avec 14 t/ha. Pour sa part, la valeur de production est de 42.000 DH/ha au lieu de 35.000 DH/ha l'année dernière alors que la valeur globale de production est de l'ordre d'un milliard de DH. La production de sucre a presque doublé ces cinq dernières années au moment où la superficie a augmenté uniquement de 10%. Il est à savoir que la superficie réalisée la saison écoulée a été de 18.900 ha et a concerné près de 20.000 agriculteurs. La production de la région en sucre est passée de 113.000 tonnes réalisées en 2013, 187.000 tonnes en 2015 pour finalement atteindre environ 230.000 tonnes durant la saison agricole écoulée.

Écrit par Mohamed RAMDANI.